

DOSSIER DE PRESSE

L'ART DE LA COMÉDIE

Pièce d'Eduardo DE FILIPPO



Judi 1^{er} décembre à 20h

Vendredi 2 décembre à 20h

Samedi 3 décembre 2011 à 20h

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".

L'ART DE LA COMÉDIE

Pièce d'Eduardo De Filippo

Production Théâtre Liberté - Toulon

Mise en scène Philippe Berling

Texte français Huguette Hatem

Version scénique Huguette Hatem et Philippe Berling

Scénographie Pierre Heydorff

Dramaturgie et costumes Nathalie Prats

Lumière Christian Pinaud

Musique Anne Fischer

Coiffures et maquillages Catherine Saint Sever

Assistant à la mise en scène Jean-Louis Fayollet

Orestia Campese, actrice et directrice d'un théâtre ambulant Clotilde Mollet

Préfet De Caro Alain Fromager

Giacomo Franci, secrétaire du préfet Jacques Mazeran

Veronesi Armando, planton, et Girolamo Pica, pharmacien Stéphane Bault

Quinto Bassetti, médecin Lyes Salem

Père Salvati Christian Caro

Le Montagnard Jean-Louis Fayollet

Palmira, aubergiste, et la femme du montagnard Anne Fischer

Lucia Petrella, institutrice Cécile Le Meignen

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

L'intrigue

Le préfet De Caro prend ses fonctions dans la préfecture antique et décatie d'une quelconque ville de province. Son premier visiteur est Orestia Campese, directrice d'une troupe de théâtre itinérant dont « La Baraque » a brûlé. Elle sollicite la présence du représentant de l'État à la première de leur nouvelle création qui se jouera au théâtre municipal : la recette leur permettrait de rejoindre une troupe avec laquelle elle pourrait s'associer et repartir sur les routes.

Le préfet refuse de servir de miroir aux alouettes. Dans sa colère, il donne à Campese la liste de ses prochains solliciteurs au lieu de lui remettre son permis de transport.

C'est le début de l'imbroglio.

La chef de troupe le prévient que ce seront peut-être ses comédiens qui viendront, non comme des « personnages en quête d'auteur », mais comme des « acteurs en quête d'autorité ».

Lorsque le préfet s'aperçoit de sa méprise, il est trop tard. Il n'arrive à prendre au sérieux ni le médecin, ni le curé, ni l'institutrice, ni les paysans des Abruzzes, ni le pharmacien, tous étrangement plus vrais que nature.

Jusqu'à ce que le pharmacien s'empoisonne et meure sous ses yeux.

Le préfet accuse Campese d'être la responsable de sa méprise coupable et, juste avant l'arrivée des carabiniers, Campese précise qu'il est très facile de trouver des uniformes de carabinier dans des réserves de costumes...

Nul ne saura s'il s'agit de la réalité ou de la fiction.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Note d'intention de mise en scène

L'Art de la comédie est un grand classique du vingtième siècle. Il reprend magistralement les thèmes du rapport de l'artiste au pouvoir, du théâtre dans le théâtre, du paradoxe du comédien et de la méprise confinant à la chute originelle, tout cela d'une manière limpide, concrète, joyeuse.

Un spectacle quantique

Strehler disait de De Filippo qu'il était « une corde folle » : une corde qui ne sonne jamais tout à fait pareil et pourtant toujours juste. Dans cette pièce en particulier, où nul ne saura jamais si les personnages sont réels ou fictifs, le principe d'incertitude est roi. De Filippo est l'un des plus grands dramaturges quantiques ! Toujours en mouvement !

Cette pièce va aussi dans le sens de mon goût pour cacher le théâtre, faire du théâtre dans le réel sans qu'il se voie, mettre du théâtre dans la vie réelle sans que les gens ne se rendent compte de rien, en douceur.

La chute originelle

C'est le cauchemar du préfet, un cauchemar qui tombe sur ce représentant de la loi, celui qui veut et doit bien faire parce qu'il vient tout juste d'arriver. Il se trompe de papier, il a un subalterne qui le trahit sans le vouloir (?) parce que c'est ainsi... malgré lui, malgré eux, le préfet et son secrétaire tombent dans l'arabesque. Ils tombent et s'empêtrant dans le dédale des faux semblants, dans l'inconnu effrayant de l'absence de frontières.

Comment une petite méprise, un acte manqué insignifiant engendre le complet retournement de la situation et une apothéose magnifique.

Et comment la chute porte en elle l'élan de la remontée, dirait la Kabbale.

Le Paradis est-il bel et bien verrouillé ? Croquer la pomme, goûter à l'arbre de la connaissance n'engendre-t-il pas un voyage autour du monde pour voir si par hasard il n'existe pas une entrée par derrière pour retourner au Paradis ?

Alors l'acteur (le préfet) devient spectateur de sa propre histoire, les rôles sont inversés, le monde est à l'envers, le monde est magnifiquement carambouillé. Quelle plus belle chute que celle imaginée par De Filippo, laissant finalement tout le monde, acteurs et spectateurs, dans le doute : vérité ou fiction ?

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Le spectacle inaugural

Voilà un premier spectacle pour ouvrir, je le souhaite, en beauté la première saison de ce nouveau lieu de création qu'est le Théâtre Liberté de Toulon.

Ce sera un spectacle de troupe emmenée par la grande comédienne, Clotilde Mollet. Elle incarne idéalement cette « chef de troupe », ce personnage de Campese chez De Filippo, exemplaire directeur d'un théâtre populaire et exigeant.

Face à elle, Alain Fromager, pour camper un préfet autoritaire mais vite débordé par ses faiblesses et son humanité.

À leurs côtés, un grand acteur algérien pour interpréter le médecin dont on ne saura jamais s'il est victime de persécution ou de paranoïa : Lyes Salem. Comme dans le sketch de Fernand Raynaud où l'immigré « venu manger le pain des Français », chassé par la population, se révèle être le boulanger arabe.

Ainsi que Jacques Mazeran, dont le talent comique et la sensibilité ne sont plus à prouver, pour incarner le secrétaire maladroit... à moins qu'il n'y ait du Iago en lui, un certain goût pervers pour la manipulation ?

Ce sera une préfecture anonyme de province, comme Toulon peut l'être sous certains aspects, une ville du bassin méditerranéen avec son église, son curé, son médecin, son pharmacien et un couple de paysans que l'on pourrait croire crétins, descendus des hauteurs voisines, opaques, mystérieux, plus présents que la normale.

Philippe Berling



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Un jeu de miroirs

L'Art de la comédie est une pièce aussi dérangeante que celles de la trilogie de Pirandello et, du reste, Eduardo De Filippo rend hommage à cet auteur dans cette œuvre qui peut rappeler *Six personnages en quête d'auteur* : si l'on excepte deux comparses (l'un en « voix-off » et l'autre, le Sacristain, qui n'a qu'une réplique), les personnages sur qui plane l'équivoque de leur identité dans l'intrigue d'Eduardo sont bien au nombre de six. Ainsi, quarante ans plus tard (*les Personnages* sont de 1921), Eduardo se souvient de sa rencontre de jeunesse avec Pirandello et approfondit la voie ouverte par le grand dramaturge sicilien.

Quel intérêt y a-t-il donc à multiplier les jeux de miroirs, à plonger le spectateur dans l'indécision et le vertige ? La pièce répond à cette question d'une manière quasi miraculeuse en ouvrant tout à coup des voies claires et lumineuses.

Dans cette pièce, on va au-delà de la simple représentation du « théâtre dans le théâtre ». Essayons de cerner la structure de la seconde partie de la pièce : il est impossible de trancher entre deux hypothèses, selon que l'on estime être en présence de personnages traditionnels de théâtre (le médecin, le pharmacien, le prêtre, la maîtresse d'école, le couple de paysans) ou d'acteurs d'une troupe ambulante jouant ses propres rôles, et le problème ne sera résolu ni par les personnages à qui on joue, peut-être, la comédie, ni par le spectateur. Ce n'est plus *Henri IV* de Pirandello dont nous nous demandons s'il est ou s'il n'est pas fou, mais c'est la réalité même du personnage dans sa véritable identité qui est mise en doute. On peut donc dire qu'Eduardo De Filippo nous oblige à admettre, d'une manière équilibrée, la coexistence de deux interprétations, ou du moins leur alternance dans notre esprit, il nous oblige à accepter la contradiction et à ne choisir aucun des termes de l'alternative en particulier. Ce projet paraît être une clé pour la compréhension de l'œuvre. Certes le théâtre, bien avant l'interrogation de De Filippo, a posé cette question sur la double nature du comédien qui reste lui-même tout en incarnant l'autre. Mais une telle problématique est maintenant reprise à un autre niveau – le comédien est un comédien qui joue ou ne joue pas un autre personnage – et, sur cette voie, on pourrait imaginer une intrigue encore plus complexe multipliant les niveaux d'indécision, par exemple le personnage du médecin comporterait une énigme supplémentaire : dans le cas où il ne serait pas joué par un comédien de la troupe, il pourrait être lui-même un imposteur. Ou encore, certains visiteurs du préfet sont bien des acteurs de « La Baraque » et d'autres, les véritables visiteurs.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Faire à la fois jouer un texte ou une improvisation

L'œuvre et la manière de l'approcher peuvent aussi être considérés sous un autre angle : *L'arte della commedia (l'Art de la comédie)*, c'est aussi la *commedia dell'arte* vue à l'envers, car s'il s'agit bien d'acteurs, si la seconde hypothèse est la bonne, ce sont des acteurs improvisant merveilleusement dans la seconde partie un canevas bouffon digne de la comédie italienne des XVI^e et XVII^e siècles. Dans son texte « écrit » et *non varietur*, Eduardo De Filippo fait à la fois jouer, par le même acteur, soit un texte, soit une improvisation – au second degré de la représentation, évidemment. Et si on l'interroge pour savoir ce qu'il pense, il répond avec un sourire qu'il ne le sait pas lui-même.

La position du spectateur

Et le spectateur ? Il est à la fois en dehors et sur la scène : il partage les incertitudes du préfet, spectateur éventuel d'un spectacle qui lui serait donné ; de plus, il joue lui-même un rôle. N'avons-nous pas utilisé plus haut le terme d' « interprétation » pour le spectateur qui essaie de comprendre, de participer à la double pièce qui se déroule devant lui ? Dans une telle perspective, la pièce ne peut rester uniquement sur le plan du comique de situation ou de personnage : la fin tragique du pharmacien dément cette appréciation. Est-il bien mort ou feint-il la mort à la perfection ? Telle est l'énigme que le spectateur cherche à résoudre.

Huguette Hatem



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLÉ
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Eduardo De Filippo

Eduardo De Filippo est né à Naples en 1900, dans un milieu qui sera déterminant pour sa carrière ; il est en effet le fils naturel du célèbre acteur napolitain Eduardo Scarpetta et de la comédienne Luisa De Filippo... Son père insiste pour qu'il étudie sérieusement le répertoire théâtral en dialecte napolitain, et, en 1914, il entre dans la troupe de son demi-frère, où il fera ses premières armes de comédien, jusqu'en 1920. Les dix années qui suivent amènent ce tempérament fougueux à se lancer dans une série de spectacles de revues qui vaudra à ses dons de comique d'être largement salués par la critique. À la suite de sa rencontre avec Pirandello, il co-écrit *L'habit neuf*, début de sa nouvelle orientation théâtrale. Parallèlement, il poursuit une carrière prestigieuse dans le cinéma, d'abord comme acteur, puis comme scénariste et réalisateur d'une quinzaine de films dont les célèbres *Mariage à l'italienne* ou *Naples millionnaire*, le plus souvent tirés de pièces du même nom. Souvent, il y dénonce les travers de la vie politique italienne et la corruption qui fait rage en Italie.

C'est après la guerre que De Filippo écrit les pièces qui le consacreront comme auteur dramatique : on lui doit entre autres *Les mensonges avec les longues jambes* (1947), *La Grande Magie* et *Les Voix intérieures* (1948), *L'Art de la comédie* (1964)... Sa vision du monde y est à la fois comique et sombre. À partir des années cinquante, il entreprendra de nombreuses tournées à travers l'Europe et le monde, et devient un artiste de stature internationale. Au sortir de la guerre, il acquiert le Théâtre San Ferdinando de Naples qu'il transformera en un lieu pour les acteurs et le public, tout en y conservant le dialecte napolitain auquel il est tant attaché.



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Philippe Berling

Depuis trente-cinq ans, metteur en scène de théâtre et d'opéra, enseignant, comédien, adaptateur et auteur.

Il est codirecteur avec son frère Charles Berling du Théâtre Liberté - Toulon depuis le 22 avril 2010.

Il crée sa compagnie *Théâtre Obligatoire* à Bruxelles en 1978, après des études de comédien à l'INSAS et différents rôles au Théâtre de Poche et au Théâtre National de Belgique, compagnie avec laquelle il adapte et met en scène *Il est de la police* de Labiche et *Un chien mérite une mort de chien*, commande passée à Michel Gheude sur le suicide de Maïakovski.

En 1983, après son retour en France, à Paris, il est l'assistant à la mise en scène à l'opéra et au théâtre, entre autres de Nicolas Joël, Ruth Berghaus, René Allio, Petrika Ionesco, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Bruno Bayen, Jean-Claude Berutti et Jean-Marie Villégier.

De 1990 à 1994, il est responsable de la programmation et metteur en scène au Théâtre National de Strasbourg pendant la direction de Jean-Marie Villégier.

De 1995 à 1997, il est directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bussang.

Avec sa compagnie *Théâtre Obligatoire*, recréée en 1994, en résidence artistique :

- au Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort de 1996 à 2000
- à l'Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand de 2000 à 2001
- au Théâtre d'Auxerre, Scène conventionnée de 2000 à 2004
- aux Fêtes Nocturnes du château de Grignan pour l'été 2004
- à Coulommiers (Ile-de-France) de 2006 à juin 2010

Il alterne les créations d'auteurs contemporains (Serge Valletti, Alain Gerber, Leslie Kaplan, Romain Didier, Claude Gudin, Jean-Henri Fabre, Fernando Pessoa, Philippe Berling...), les classiques (Kleist, Tchekhov, Ibsen, Haendel, Labiche, Feydeau, Beaumarchais...) et les spectacles atypiques (théâtre d'intervention hors les murs, petites formes...).

Philippe Berling a été boursier de la Villa Médicis, hors les murs, à San Francisco, Los Angeles et New York en août, septembre et octobre 1984.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Il est titulaire du CA et enseigne l'art dramatique depuis 1975 au sein de nombreux ateliers de pratique théâtrale de tous niveaux, pour toutes sortes de publics, à l'intérieur de différentes structures : enseignement primaire, secondaire, universitaire, conservatoires, formation de formateurs, cours professionnels publics et privés, troupes d'amateurs, maisons de quartiers...



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Pour toute demande d'interview, s'adresser directement à :

Théâtre Liberté - Toulon

Sophie Clot

Tél. 06 60 17 60 76

Contacts :

Marie-Françoise LEGRIS – Chargée de communication – Opéra-Théâtre de Metz Métropole –

03 87 15 60 57 - mflegris@metzmetropole.fr

Céline NUNEZ – Attachée de presse – Metz Métropole –

03 87 39 39 14 - cnunez@metzmetropole.fr



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur www.metzmetropole.fr, rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE

4-5 place de la Comédie | 57000 Metz

T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>